

L'Écho de la Maison



Septembre à décembre 2011

Inaction, hésitations, renoncement ; pourquoi ?

Il faut comprendre à quel point il n'est pas aisé pour de nombreuses femmes de rompre avec le vécu de violence qui est le leur. L'aspect insidieux de la violence conjugale sème le doute dans l'esprit de la femme. De plus, le processus de victimisation a pour effet de la maintenir dans l'inaction puisqu'elle se sent fautive ou incorrecte.

D'autres motifs peuvent entrer en ligne de compte et l'empêcher d'agir pour changer sa situation. Le facteur économique, quant à lui, revient souvent: une fois qu'elle aura quitté son conjoint, réussira-t-elle à subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants, selon la cas ? La majorité des femmes ayant un revenu inférieur à leur conjoint ou ne travaillant pas, beaucoup seront contraintes de fonctionner avec un revenu d'aide sociale. La crainte d'affronter cette pauvreté est assurément très légitime.

Et que dire du sentiment de culpabilité face aux enfants, sinon que les femmes n'acceptent que bien difficilement de les séparer de leur père. Beaucoup d'entre elles ayant quitté le foyer ont trouvé insoutenable d'être confrontées aux demandes incessantes des enfants face à leur père. Elles sont retournées à la maison et ce, fréquemment après avoir subi les pressions du conjoint faisant peser sur elle le poids de la culpabilité devant la « brisure » familiale. Le conjoint peut même aller jusqu'à se servir des enfants comme objet de manipulation et de harcèlement.

Il ne faut pas non plus négliger la peur des représailles de la part d'un homme qui devient prêt à tout faire pour retrouver le contrôle de sa partenaire. Dans



bien des cas, les menaces, formulées clairement ou

sous-entendues, font appréhender le pire si elle ose le quitter...

S'il s'agit d'une femme victime de violence physique, le vécu devient explicitement convainquant ! Mais les menaces de suicide, de blessures graves ou même de mort à l'endroit de la conjointe font partie d'une pression psychologique très forte. C'est comme être placée devant un baril de poudre qui peut exploser à la moindre étincelle.

Encore une fois, il est nécessaire d'insister sur l'importance du facteur social. L'opinion de l'entourage peut avoir l'effet d'un étau qui immobilise les femmes, les empêchant de réagir. On n'a qu'à écouter les commentaires de bien des gens pour se rendre compte qu'on cherche trop souvent à se questionner sur ce qu'ELLE a qui ne va pas au lieu de dénoncer ce que rien n'excuse de la part d'un homme qui « ne doit pas être si pire que ça » dit-on !

L'insécurité devant l'inconnu ou la montagne que représente l'appareil judiciaire provoque également des blocages majeurs. En effet, si une femme commence à craindre pour sa sécurité, il peut quand même s'écouler un certain temps avant qu'elle se décide à faire appel aux policiers. De plus, elle hésitera souvent à le faire, craignant de voir son conjoint aux prises avec de pénibles conséquences « à cause d'elle ».

Source: *Lever le voile*

Dans ce numéro:

<i>Inaction, hésitations,.....</i>	1
<i>Points de services</i>	1
<i>Séance de sensibilisation</i>	1
<i>La roue du pouvoir</i>	2
<i>Services offerts</i>	2
<i>À venir à l'Accalmie</i>	2

Séance de Sensibilisation et d'information

La compréhension de la problématique de la violence conjugale est primordiale et fait partie de notre mission. C'est pourquoi l'Accalmie vous offre à vous, à vos amiEs, ou à votre organisme des séances de sensibilisation et d'information. Que ce soit de jour, de soir, de fin de semaine, au local de votre organisme ou dans votre cuisine, une intervenante se déplacera gratuitement.

Si vous êtes intéresséEs, vous n'avez qu'à contacter l'Accalmie au **418-986-5044**.

Points de services

Les points de services à la Grande-Entrée et au Bassin se poursuivent pour la période hivernale. Une intervenante est disponible du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00 pour aller rencontrer sur place les femmes qui nous seront référées par les intervenantEs du milieu. Les services pour les situations d'urgence sont aussi accessibles 7 jours / 7, et ce 24 heures / 24.



La roue du pouvoir et du contrôle, c'est l'image de la violence conjugale en pièces détachées, à la circonférence, il y a le visible, qui attaque le corps de la femme, ce dont les ami Es, les voisin Es peuvent être témoins. Puis se déployant vers le centre, il y a la violence qui se vit à l'intérieur, moins apparente, qui se manifeste par des gestes, mais aussi par des regards et des menaces. Au centre, enfin, il y a le noyau même du contrôle. Ce que veut l'homme violent, ce que devient la femme violentée.

À venir à l'Accalmie

Septembre:

- le 16 * Souper thématique
- le 29 * Dîner communautaire

Octobre:

- le 14 * Souper thématique
- le 27 * Dîner communautaire

Novembre:

- le 11* Souper thématique
- le 24* Dîner communautaire

Décembre:

- le 09 * Souper thématique
- le 29 * Dîner communautaire

La religion de la Non-violence n'est pas seulement pour les saints, elle est pour le commun des hommes. C'est la loi de notre espèce, comme la violence est la loi de la brute.

Romain Rolland
Extrait de Mahatma Gandhi



Services offerts à l'Accalmie

Services 24/7
avec ou sans hébergement
418-986-5044
accalmie@tlb.sympatico.ca

*Écoute téléphonique.

* Hébergement gratuit et sécuritaire.

* Intervention individuelle et de groupe pour les femmes.

*Support individuel et spécifique aux enfants.

*Orientation et référence.

*Accompagnement dans les démarches.

* Sensibilisation et information.